

JOURNEES DU PATRIMOINE

Thème : « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « Patrimoine maritime »

21 et 22 Septembre 2024

Livret Guide de visite du Campus Educatif et Ecologique Saint Philippe

La Duchesse de Galliera

Une jeunesse aristocratique et brillante

La Duchesse, riche italienne d'origine aristocratique, est née à Gênes en 1811. Elle compte parmi ses aïeux un doge de Gênes, de grands Seigneurs de Sienna, diplomates, ambassadeurs.

Son père, le marquis Brignole Sale, était ambassadeur du roi de Sardaigne auprès de l'Espagne, de la France, de la Russie et de l'Autriche. A Paris, dans le salon paternel, Marie Brignole-Sales rencontre les plus hauts personnages de l'époque.

Marie était une jeune fille menue, d'une grande beauté, avec beaucoup de finesse, très gracieuse, toujours souriante, aux yeux bleus, aux cheveux blonds cuivre, avec une coiffure très compliquée. Très élégante, elle porte des robes brodées, serrées à la taille. D'une brillante intelligence, elle s'intéresse particulièrement aux lettres, aux arts, à la musique. Elle parle le français, l'espagnol et l'allemand.

Mariage et drames familiaux



A 17 ans (en 1828), son mariage est décidé par sa famille mais son père lui demande son consentement (ce qui n'était pas la coutume et elle le lui donna).

Elle épouse le **Marquis de Ferrari**, riche banquier et homme d'affaires, homme très renfermé, sobre, méticuleux, scrupuleux, très cultivé. Il ne trouve de la joie que dans le travail. Il est l'un des principaux constructeurs des Chemins de fer de la Haute-Italie et il participe à l'établissement du réseau ferré français (Paris-Orléans, Paris-Strasbourg-, Paris-Lyon...). Il fonda et administra certains crédits immobiliers (France, Espagne...). Il finança aussi le Canal de Suez. Il travailla également avec le baron Hausmann.

Le couple voyage beaucoup et mène une vie brillante à Paris.

Elle accouche en 1828 d'une petite fille Livia qui ne survécut pas à sa première année.

En 1831 naît un second enfant nommé Andréa qui fit la joie de ses parents. Mais à nouveau le malheur frappe, le jeune homme de 16 ans décède du croup en 1854.

Le troisième enfant, Philippe (1850-1917), né après la mort de ses aînés, est un excentrique, collectionneur de timbres-poste. (Il donnera son nom à l'Orphelinat).



Après le décès de son mari, en 1876, la Duchesse se trouve face à une fortune considérable.

Elle s'inquiète alors pour son fils, généreux et influençable, et craint qu'il ne dilapide la fortune familiale. Ce dernier change plusieurs fois de nationalité (italienne, française, autrichienne) et en 1908 devient citoyen Suisse.

A la mort de son mari, le duc de Ferrari en 1876, la duchesse fait octroyer à Philippe une rente à vie annuelle de 300 000 francs or et gardera ses droits immobiliers et mobiliers.

Une fortune dédiée à la bienfaisance

Que fit-elle ensuite de son immense fortune ? On parle de deux cent vingt millions de francs laissés par le Duc. Elle la consacra alors entièrement à des fondations de bienfaisance.

Eprouvée par la perte de ses enfants, sensible à la détresse des autres, elle cherchera tout au long de sa vie et plus encore à son veuvage à faire le bien autour d'elle et à atténuer la souffrance humaine.

On estime que la duchesse de Galliera possédait une des plus grosses fortunes d'Europe, sinon du monde à la fin du 19^{ème} siècle.



L'orphelinat Saint Philippe

Acquisition et construction du domaine

Veuve depuis un an, la Duchesse consacre 15 millions à l'acquisition de notre domaine et à la construction des différents bâtiments. Ainsi en 1877, elle achète à la marquise de Plessis-Bellière, fille de la Comtesse de Pastoret, la propriété qu'elle possède sur les communes de Meudon et de Clamart, là où se trouvait le château de Fleury ayant brûlé en 1871.

Elle choisit ce domaine parce qu'elle apprécie ce lieu de villégiature aux portes de Paris, avec les bois de Meudon et ses étangs.



Le Site **aujourd'hui** est situé dans un parc paysager de **14 hectares** avec des serres et arbres remarquables. Différents bâtiments de style **néo-gothique** composent l'ensemble du site : le **Château** (nom actuel donné à l'Orphelinat), le **Prieuré** (bâtiment situé en bas du site nom donné à la maison St Paul) et la **Chapelle** qui crée le lien entre ces 2 corps de bâtiment.

11 millions seront en parallèle investis pour la construction de l'Hospice Ferrari à Clamart, maison de retraite pour gens de maison et pour les nécessiteux. L'actuelle bibliothèque de la ville en est l'ancienne lingerie



Lorsque la Duchesse fait construire les deux sites, elle en fait assurer la gestion par la même fondation « Brignole-Galliera ».

Conception architecturale et technique

La Duchesse de Galliera confie à un architecte, Ernest Conchon, le soin de bâtir un **Orphelinat** (l'actuel château) devant accueillir 300 orphelins, une **maison de retraite** (le Prieuré, édifice en U pour une centaine de **frères des écoles chrétiennes**, première congrégation ayant accepté de diriger l'orphelinat et une chapelle. Une école d'horticulture avec son jardin d'application y voit le jour dès le début. Ces constructions ont couté pas moins de 14 millions.



La Duchesse choisit des ouvriers et des **matériaux de grande qualité**, de telle manière que les orphelins puissent être accueillis dans les meilleures conditions possibles.

La pierre retenue pour la construction de l'orphelinat est la **pierre de taille de Château-Landon** (Seine-et-Marne) belle et robuste comme le marbre. A noter que plusieurs monuments parisiens (l'Arc de triomphe, la basilique du Sacré-Cœur...) ont été conçus avec des pierres provenant des mêmes carrières.

Les travaux commencent en **1877** pour se terminer onze ans plus tard, en **1888**.



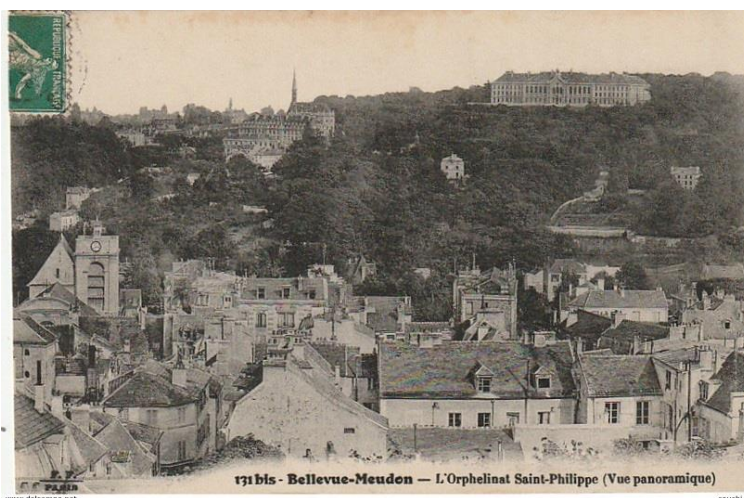
Le buste en marbre de la duchesse de Galliera au pied de l'escalier dans le hall du Château est signé du sculpteur **Dumont** et fut érigé en 1938 à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ouverture de l'orphelinat Saint-Philippe.

Il porte une inscription qui rappelle l'entreprise de la duchesse en faisant construire l'orphelinat : assurer « un asile ; une éducation chrétienne et la connaissance d'un métier pour trois cents orphelins ».

L'architecture est tout à fait caractéristique des tendances esthétiques de la fin du XIXème siècle, particulièrement pour les constructions de type établissement scolaire. Il s'agit d'une architecture rationaliste, sobre et fonctionnelle en lien avec la rigueur éducative, avec quelques rappels du style gothique dans un esprit médiéval. *C'est pour cette raison que l'on parle de style néo-gothique.*

Une architecture remarquable

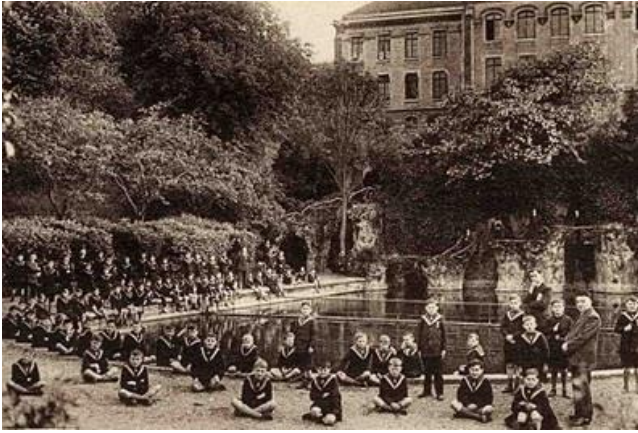
La construction est une véritable prouesse technique car il s'agit pour l'architecte de « conquérir » la colline. La terrasse du château n'existe pas et il faut entreprendre des **travaux gigantesques** comparables à ceux que nécessita la construction du Sacré-Cœur. Le terrain étant sablonneux, il est indispensable de garantir à l'établissement des assises monumentales afin de supporter la charge de l'édifice.



« La duchesse de Galliera avait commandé à son architecte la construction d'un orphelinat, soit une architecture sobre et fonctionnelle, mais qui aurait la dignité d'un palais. L'architecture de **style néogothique** retenue a le **soin du détail et de la perfection**. Ceci pourrait sembler excessif pour un orphelinat. Mais **la Duchesse « souhaitait un cadre égal à celui des plus favorisés par la richesse. »**

L'orphelinat va bénéficier des équipements les plus modernes pour l'époque et notamment d'un **système de captage de l'eau, de stockage et d'irrigation** alimentant les bâtiments en eau courante et permettant l'arrosage du jardin horticole et potager.

Une **piscine** de plein air, véritable innovation à l'époque, avec différents bassins est construite pour les orphelins. C'est sans doute l'un des premiers bassins de natation d'Ile-de France. Elle est située en contrebas du bâtiment mais n'est malheureusement plus en activité.



L'orphelinat est l'aboutissement de toute une vie de bienfaisance pour la duchesse de Galliera

Inauguration et derniers moments de la Duchesse

« **L'orphelinat est inauguré le 3 novembre 1888** et accueille déjà une centaine d'orphelins, La duchesse Galliera refuse la place d'honneur prévue pour elle lors de cette cérémonie et prend place avec bonheur au milieu des enfants.

« *Elle choisit le costume des orphelins : une vareuse bleu-marine avec le béret marqué OSP, le large col et le plastron orné au plumetis de l'ancre barrée de la croix, symbole de l'espérance fondée sur le christ. « Sa joie fut prodigieuse de voir tous ces petits arrachés à la misère et promis à la santé physique et morale ».*

Elle aura juste eu le temps de vivre cet instant précieux car **elle décède à Paris le 09 décembre 1888.**

Les jeunes, qui ont vécu à Saint-Philippe à ses débuts sont empreints de gratitude à l'égard de la duchesse, reconnaissants vis-à-vis de leurs professeurs, sévères mais bienveillants.

Nous avons dormi là, enfants... Nous y avons, peut-être, le premier soir, pleuré de détresse et sangloté de chagrin...Mais comment n'aurions-nous pas été conquis tout de suite par ce luxe, par cette beauté, par tant de calme ? »



Conditions de vie et éducation

« L'orphelinat fût l'objet de toute sa sollicitude. Les moindres détails de l'hygiène la plus rigoureuse ont été surveillés par elle-même ; les dortoirs, les réfectoires sont vastes, clairs et parfaitement aérés.

Il possède une bibliothèque importante, des parloirs, de grands préaux.

Pour éviter les moindres miasmes ou contaminations, les tuyaux d'égout vont, par des conduites souterraines, se déverser à 3 km de l'établissement.

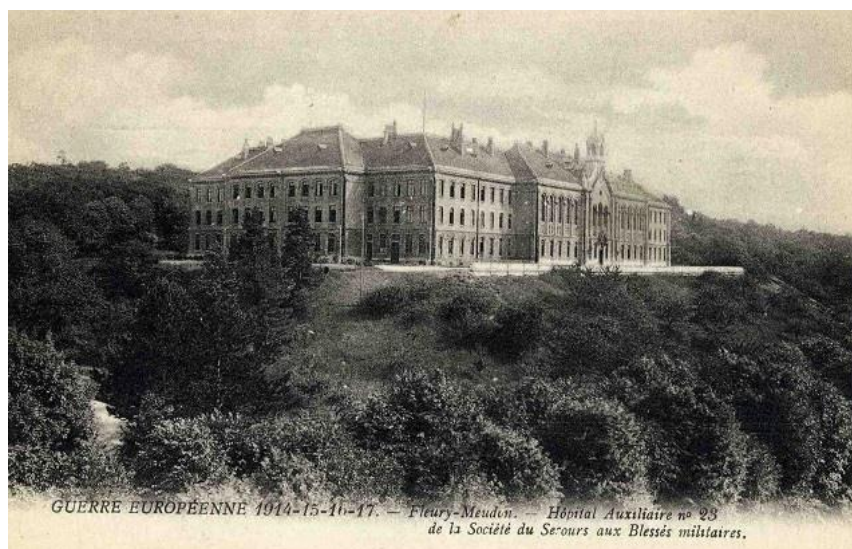
Les enfants, bien soignés, bien nourris, chaudement vêtus, reçoivent une instruction solide et apprennent un métier selon leur goût. Ceux qui n'ont pas d'aptitude spéciales sont dirigés vers l'agriculture qui leur est **sérieusement enseignée d'après les meilleures méthodes modernes.** » par Paul de Lauribar.



Les changements au cours du temps

La vie de l'orphelinat Saint-Philippe est bouleversée en **1905** par la **loi de séparation de l'Église et de l'état**. L'établissement ferme pendant 2 ans. Il ouvre de nouveau en 1908. **De 1908 à 1928, il sera dirigé par des laïcs**, secondés pour les tâches matérielles, par l'ordre des sœurs de la sagesse.

A la rentrée **1914** la guerre éloigne les orphelins de Fleury. Beaucoup sont renvoyés dans leurs familles. L'orphelinat est transformé en **hôpital militaire**. Plus de **7000 blessés** passent à Fleury où ils sont soignés par la croix rouge et les religieuses.



La guerre terminée l'orphelinat reprend ses activités les orphelins réintègrent les bâtiments à la fin de l'année 1919.

A la déclaration de guerre de 1939, les orphelins quittent de nouveau St Philippe. Le Site est réquisitionné par l'armée allemande. Suite à une mauvaise gestion de la fondation Brignole-Galliera, la gestion de l'établissement passe aux Orphelins Apprentis d'Auteuil en **1946**.

Salle Galliera : ancienne salle du conseil avec ses peintures murales



Les trois tableaux datent de l'époque de la construction des bâtiments (1879) et ont été peints par **Ferdinand Michel Storelli. (Peintre italien).**

Ils mettent en scène Saint-Philippe (dont les traits ne sont pas sans évoquer ceux du mari de la Duchesse de Galliera le duc de Ferrari tout comme la statue dans l'allée Coulon).

- Le baptême (tableau de gauche)
- La prédication (une scène d'évangélisation) (tableau de droite) la Duchesse souhaitait donner une éducation chrétienne aux orphelins
- Multiplication des pains (tableau du centre) la Duchesse, par la création de cet orphelinat, fournissait assurément un avenir à ces enfants.

Les scènes dans les demi-lunes au-dessus des tableaux représentent les vertus théologiques.

Elles sont au nombre de trois : l'espérance représentée par une ancre, la foi par un calice, la charité par un cœur.

Dans cette salle, on remarque également :

- les armes de la Duchesse de Galliera, sur la cheminée et sur l'écusson au plafond.

Sur les 4 piliers, aux 4 angles de la pièce, on note un homme, un aigle, un lion et un taureau.

Il s'agit des **4 symboles des évangélistes** :

- L'homme : Saint-Luc
- Taureau : St-Matthieu
- Aigle : St-Jean
- Lion : St-Marc

L'horloge astronomique

Une horloge astronomique affiche par définition l'heure et des informations sur l'astronomie (position du soleil et des planètes, durée du jour et de la nuit ou encore date des éclipses).

Avec ses imposantes dimensions (150 cm de large, 40 cm de profondeur une hauteur depuis les pieds du support jusqu'au sommet du cadran de presque de 2m. Cette horloge astronomique est unique en son genre.

Fabriquée et installée par un maître horloger, a été récemment rénovée mais elle est aujourd'hui remplacée par une horloge électrique située dans le campanile qui déclenche la sonnerie à chaque heure. Les trois cloches sonnent l'Angélus à midi et à 19h.

